

Franc-Parleur

JOURNAL DE
ORGANE

Qui bene amat, bene castigat

Qui suris bene, castigat bene

BIBLIOTHÈQUE DE LA LEGISLATURE
HOTEL DU GOUVERNEMENT
Colonel G. B. Harquardt

- LECTEURS -

Nous devons encore aujourd'hui implorer de nouveau votre indulgence, et ne vous donner qu'un numéro de quatre pages.

Notre Directeur n'est pas encore suffisamment rétabli pour entreprendre la direction du journal, mais il est en très bonne voie de rétablissement.

La plupart de nos lecteurs n'ignorent pas que notre Directeur est pratiquement seul à s'occuper de tous les services qui relèvent d'un journal, même hebdomadaire. L'on comprendra alors qu'il n'a pas pu s'intéresser comme il l'aurait voulu au présent numéro.

N'allez pas croire qu'il ne fait pas du sang de corneille cloué qu'il est dans son lit de douleurs physiques... et morales.

Mais ça se passera comme d'autres attaques ont passé et il reviendra plus vigoureux que jamais, le fouet à la main, pour fouailler les traîtres et les chenapans, mais surtout les Saintes Nitouches.

LA POLICE PROVINCIALE DOIT ETENDRE SON CHAMP D'ACTION

Contrairement à ces farceurs criminels de l'ancienne clique, cette exécration qui a conduit nos gens par le bout du nez durant de trop longues années et qui a fini par sombrer sous le mépris populaire, cette abominable clique qui s'arrogea tous les pouvoirs, tous les droits, notamment ceux de piger librement dans le trésor provincial et d'organiser savamment le vol des élections au moyen du tripotage, le plus éhonté qui se soit jamais vu, des listes électorales, de la distribution de beaux billets de banque, de provenance louche, et d'alcool, de la construction de ponts inutiles et fort coûteux, du chantage, du patronage et de la mouchardise, du brigandage, du faux serment, et du terrorisme; oui, contrairement à ces farceurs criminels de l'ancienne clique qui assista docilement et criminellement à la bolchévisation de notre province, les gouvernants actuels ont décidé de sévir contre les fauteurs de désordre et d'arrêter la marche de Moscou sur notre province. Depuis les débuts de la campagne anti-communiste qui, nous l'espérons du moins, ne se terminera qu'avec la disparition du dernier propagandiste "rouge", on a saisi des dizaines de milliers de copies de journaux, de magazines, de revues, de livres, d'affiches et d'imprimés de tous genres à tendance communiste. Cette purge s'imposait depuis LONGTEMPS, depuis au moins VINGT ans. C'est à l'honorable M. Duplessis que revient l'honneur d'avoir eu le cœur et suffisamment de conscience pour se lever contre les bandits de Moscou, contre les empoisonneurs et les assassins de notre peuple et contre les perturbateurs de tous acabit qui rêvent de nous façonner un Etat soviétique, d'établir chez nous un paradis rouge, un Eden bolchéviste. Taschereau et sa clique aurait pu, aurait DU, pour être plus précis, user de rigueur contre ces tristes sires qui s'évertuaient alors comme aujourd'hui, à endoctriner nos gens, assez naïfs pour croire toutes ces balivernes qu'on leur débitait; Taschereau et sa clique auraient pu, auraient DU, pour être plus précis, jeter dans les fers les émissaires "rouges", saisir les imprimés communistes, cadencasser les bouges bolchevistes; puis, les gens de l'ancienne clique auraient pu, auraient DU faire tout cela, mais ils ont préféré s'en abstenir, sans doute pour ménager, en vue des élections futures, à la fois le chou et la pauvre chèvre. Que voulez-vous, il est de ces gens chez nous qui ne vivent que de politique, qui font de la politique leur chose et

qui sont prêts à tout sacrifier pour la politique. Ces gens de l'ancienne clique qui se scandalisaient d'entendre des religieux et des prêtres leur dire de dures vérités et leur faire ravalier leurs injures, de bouder notre clergé à l'occasion d'une bénédiction de cloches, de menacer de guerre religieuse un auguste prélat, d'adresser des lettres méprisables à des institutions religieuses, de qualifier d'ECOLE MAUDITE une presse honnête et indépendante; ces gens-là, croyez-nous, se montrèrent d'une apathie pour le moins criminelle à l'endroit des oeuvres religieuses, à l'endroit de l'Eglise canadienne-française et à l'endroit de la population saine de cette province qui leur demandaient de prendre les mesures pour faire cesser au plus tôt la bolchévisation de nos gens. C'est ce qui explique pourquoi nos gens, qui ne sont ni des imbéciles ni des crétins, ni des cabochons comme le voudraient de petits roquets de la presse et de la politique, ont fini par se lasser d'un tel servage et ont bouté dehors ces cyniques farceurs qui nous conduisirent à deux doigts de la révolution civile. En fait, que serait-il arrivé chez nous si les gens de l'ancienne clique fussent demeurés au pouvoir?

La purge est commencée: il convient de la continuer, voire même de l'intensifier, bien plus: notre population se DOIT d'en savoir gré à l'hon. M. Duplessis et de lui faire parvenir sans tarder son approbation. Notre province se DOIT de se débarrasser de ces gens qui font simultanément mine de la servir et de la trahir, qui la cajolent et lui enfoncent un poignard dans le cœur. Notre race est vraiment trop noble pour compter de tels goujats, de tels traîtres dans ses rangs. Mais, il convient de se pénétrer qu'il est d'autres malheurs que la bolchévisation de nos gens, qui doivent retenir l'attention de nos gouvernants. Ainsi, l'Etat se doit, par exemple, de fermer SOLIDEMENT les écluses par où s'écoulaient les eaux fangeuses de la luxure, du libertinage, de l'immoralité, du dévergondage des mœurs et de l'abrutissement de notre population.

Ne croyez-vous pas avec nous qu'il est pour le moins aussi important de faire la guerre aux libraires, aux propriétaires de kiosques de journaux, aux organisateurs de soirées scandaleuses, aux tenanciers de boîtes de nuit, aux distributeurs et marchands de cartes postales, de statues et de tout objet à tendance pernicieuse, aux monteurs de scandales de tous genres, aux lanceurs de modes écoeurantes, aux marchands de costumes de bain indécentes, aux tenanciers de salles de danse lascive, aux patrons qui séduisent nos filles, aux industriels et aux commerçants qui négligent de faire observer les lois de la morale dans leurs établissements, aux pharmaciens criminels qui violent l'article 207c du Code criminel, aux agences de publicité qui se servent d'annonces indécentes, etc. Ces gens et les autres qu'il serait vraiment trop long d'énumérer tous ici, ne sont-ils pas, à l'instar des propagandistes "rouges", des criminels qu'il IMPORTE de mettre AU PLUS TOT au cachot?

N'est-ce pas votre opinion que ces profiteurs du vice, ces propagandistes de l'immoralité et ces séducteurs de toutes nuances font sinon plus, du moins autant de mal à nos gens que les agents bolchévistes? Alors que ces derniers réussissent difficilement à endoctriner les nôtres, les premiers ne parviennent-ils pas aisément à se faire des adeptes chez nous? Ainsi, la propagande en faveur du libertinage, en faveur de l'immoralité sous toutes ses formes, qui se fait sur une grande échelle chez nous, quoi qu'on dise dans certains milieux, est plus facile, réussit mieux que la propagande communiste. Qu'advient-il quand la masse sera devenue vicieuse, qu'elle se sera adonnée au libertinage comme cela est en voie de se réaliser? L'immoralité

(Suite à la page 2)

POINTES SECHES

Le Président Roosevelt dit que les gages doivent aider le commerce. Mais le commerce doit aider au maintien des gages.

Les savants, à New-York, doivent lancer une fusée à 1,000 milles dans l'atmosphère. Une belle occasion pour annoncer l'exposition mondiale de 1939.

La Société des Nations parle encore de sanctions. En effet, on annonce qu'elle étudie un modèle de bouffants pour bicyclettes.

Les savants de l'Université de Toronto ont inventé une langue artificielle. Mais elle ne pourra pas articuler, elle ne fera que déguster les liquides.

Les dépêches nous annoncent que l'Angleterre tentera d'humaniser la guerre d'Espagne. Comment va-t-elle s'y prendre? En cédant Gibraltar?

Nous n'avons pas encore eu de vrais canards sauvages, à l'exception de la candidature à la mairie de... (placez le nom qui vous plaira).

La science peut mesurer le poids du souffle d'un homme... et la senteur aussi.

Il ne manque plus qu'une seule enquête: celle qui examinerait nos législateurs et les classerait.

Les rires de ces acteurs à la radio devraient être étudiés afin de ne pas donner à faux.

Cléopâtre fut une des plus folles reines d'Egypte. La présente reine n'est pas si mal s'il faut en croire les photographies que l'on en voit.

Un savant de Cornell prédit que les chutes Niagara sont destinées à disparaître. C'est probablement la chute à ponton qui lui a suggéré cette prophétie.

Un juge de Chicago a découvert que l'habileté de faire sauter la poêle est un gage de bonheur conjugal. C'est merveilleux! Un vrai Solomon!

Un enfant prodige de Brooklyn, âgé de quatre ans, sait parfaitement le grec. Cela lui sera d'un grand secours lorsqu'il cherchera du travail.

On annonce d'Ontario que le gouvernement a l'intention d'imposer un permis de pêche de \$1.00 par tête. Il ne restera plus que les collectionneurs de timbres qui ne seront pas taxés.

Deux femmes se sont présentées aux élections municipales, à Dartmouth et Wolfville, Nouvelle-Ecosse. Battues toutes les deux!

Du moment que le pont de la chute Niagara a commencé à faire parler de lui les quintuplettes Dionne ont pris le lit.

De longues périodes de froid portent les gens à devenir rageurs. Pour vous préserver de bonne humeur sassez vos cendres et pelletiez votre neige.

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- de jus d'un citron
- deux cuillères de Melchers
- du sucre au goût
- supplément de menthe

PRÉVEZ CASSEZ — LA GRIPPE

avec une bonne PONCE

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Partis de l'ancien



Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

20 ONCES \$1.90
10 ONCES 85c
40 ONCES \$2.65

LA POLICE...

(Suite de la page 1)

n'engendre-t-elle pas l'athéisme, doctrine éminemment bolchéviste, comme le révèlent les documents officiels.

Alors, l'immoralité serait la plus sûre fourrière du communisme? N'est-il pas établi que le bolchévisme réussit plus facilement dans les milieux où la morale et la foi sont méconnues, stagnantes même?

Ainsi, si nos gouvernants sont sincères, (c'est notre conviction la plus profonde qu'ils le sont), dans la lutte qu'ils poursuivent contre le communisme, ils ne manqueront pas de partir en guerre contre les profiteurs et les propagandistes de tous genres de l'immoralité chez nous, contre les assassins de l'âme et du corps de nos gens, qui, malheureusement, offrent trop facilement prise à cette engeance maudite des profiteurs du vice. Il IMPORTE donc que nos gouvernants se préoccupent également d'assurer à notre population des mœurs honnêtes qui lui permettront de prospérer, de grandir et d'assister à l'expansion de son influence dans le monde.

NE L'OUBLIONS JAMAIS, c'est l'immoralité qui a ruiné les peuples antiques, qui a conduit maints peuples à deux doigts de la mort et qui dirigera vers la tombe les races qui se seront faites ses victimes.

Réagissons et FERMEMENT avant qu'il ne soit trop tard. Cessons de dresser l'échafaud, du haut duquel se balancera un jour notre cadavre si nous tardons à nous ressaisir, si nous persistons dans nos erreurs. L'avenir de notre peuple COMMANDE que nous nous occupions à lui redonner sa foi et ses mœurs d'autrefois, depuis quelque temps battues en brèche par une catégorie d'individus qui ne méritent aucune pitié de la part de l'Etat. Il ne convient pas qu'une poignée de propagandistes et de profiteurs de l'immoralité impose ses vues à la majorité honnête de cette province. Pour cela, fermons l'entrée de notre province aux "cochoneries" américaines, françaises, anglaises et autres; fermons les bouges de TOUTES sortes qui pullulent chez nous, depuis le jour où nos gouvernants ont cessé d'être honnêtes et secondons l'Eglise dans ses efforts pour moraliser notre peuple, pour lui inculquer des principes solides et lui donner des mœurs honnêtes; bref, que gouvernants et gouvernés fassent leur devoir, qu'ils s'acquittent de TOUTES leurs obligations.

Chacun est maître de sa destinée et chacun doit la préparer en vue de sa fin dernière; quel avenir songez-vous préparer à notre petit peuple qui, selon nos historiens, est appelé à jouer un grand rôle en Amérique.

Que chacun alors, se mette résolument à la besogne, qu'il y persévère surtout. Que chacun vive PLEINEMENT sa vie mortelle pour assurer sa vie éternelle, comme nous le commandent la foi et la raison.

C. B.

LES YEUX PERCANTS DE JEANNOT

L'instituteur avait écrit au tableau le nombre 83.6.

Pour montrer les résultats de la multiplication par 10, il effaça la virgule.

—Et maintenant, Jeannot, dit l'instituteur, où est la virgule?

Jeannot répondit sans hésiter:

—Sur le torchon.

MEILLEURE SANTE

En laissant l'hôtel, Jérôme glissa 25 cents dans la main du chasseur en disant:

—Tiens, mon homme, tu prendras ça à ma santé.

Le chasseur, examinant le pourboire.— Merci, monsieur. Mais à peu près la même date, l'an dernier, vous m'avez un dollar.

Jérôme.— C'est vrai, mais ma santé est bien meilleure, cette année.

LA SEMAINE...

(Suite de la page 4)

propriétaires y ont exécuté des travaux souterrains importants; on y trouve un puits de 275 pieds de profondeur et 2,500 pieds de galeries distribuées sur deux étages.

Cette propriété, qui couvre 207 acres de terrain, est toute équipée pour continuer les opérations sans délai. Le directeur du service des Mines, M. A.-O. Dufresne, s'est rendu à Val d'Or la semaine dernière, avec M. A.-R. Lawrence, ingénieur des mines et directeur de la mine-école Lacey, en Nouvelle-Ecosse. Le gouvernement est actuellement à faire le choix du personnel. Déjà M. Paul-E. Grenier, ingénieur des mines, et M. A.-P. Landry, autrefois de la mine Nipissing, ont été engagés pour s'occuper tout spécialement de l'industrie minière.

Cette école, comme on le sait, a été instituée en vertu du plan Bilodeau-Rogrs. Son but est de préparer des mineurs compétents. Elle peut recevoir une centaine d'apprentis à la fois. Après leur stage, ces jeunes gens seront placés dans des mines de la province, où il pourront gagner facilement et avantageusement leur vie.

La loi de "Cadenas"

Il est beaucoup question, de ce temps-ci, de la loi provinciale contre le communisme, loi dite du cadenas. La semaine dernière, un député libéral, M. Joseph Mallette, de Jacques-Cartier, a déclaré à la Chambre des Communes, que cette loi représente la manière de voir des citoyens de la province à l'endroit du communisme. M. Mallette a fait cette déclaration en marge du discours de M. J.-S. Woodsworth, chef des C.C.F., lequel a demandé au pouvoir fédéral de désavouer la loi du cadenas.

Quelques jours plus tard, M. Ernest Lapointe a traité la même question. Il a annoncé qu'il a reçu bien des protestations contre la loi du cadenas, qu'on a inondé son bureau de lettres et de télégram-

mes, mais qu'il n'a reçu qu'une requête en bonne et due forme, demandant de désavouer la loi. D'après les déclarations du ministre de la Justice, on croit que le gouvernement King ne désavouera pas la loi contre le communisme. Ce désaveu soulèverait d'ailleurs une protestation générale dans toute la province de Québec.

L'électrification rurale

M. Emile Boiteau, député de Bellechasse, annonce que l'on vient d'installer l'électricité dans cinq paroisses de son comté, Ste-Sabine, St-Magloire, Notre-Dame de Buckland, St-Philémon et un rang de St-Gervais.

M. Boiteau est actuellement en instance auprès de la Coopérative de Bellechasse et du gouvernement provincial pour faire construire, à la Durantaye, un entrepôt frigorifique destiné à l'emmagasinage des fraises. L'an dernier, les paroisses du bas du comté ont produit une quantité globale de trente chars de fraises. Cette production peut être augmentée, à condition que les cultivateurs aient à leur disposition un entrepôt frigorifique.

Exposition d'art religieux

Comme nous l'avons déjà annoncé, une exposition d'art religieux sera tenue à l'Ecole des Beaux Arts, au mois de juin, durant le congrès eucharistique. M. Jean-Baptiste Soucy, le directeur de l'Ecole, annonce qu'une somme de deux cents dollars sera remise aux vainqueurs de l'exposition, de même que plusieurs autres prix.

L'élection de Bagot

C'est mercredi prochain, le 16 février, qu'aura lieu la votation dans Bagot, où M. Cyrille Dumaine, libéral, se représente contre le Dr Philippe Adam, candidat de l'Union Nationale. La campagne électorale est très active. Du côté ministériel, c'est l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, qui mène la lutte, et du côté libéral, c'est M. Adélard Godbout, chef du parti.

RUSE D'ECOLIER

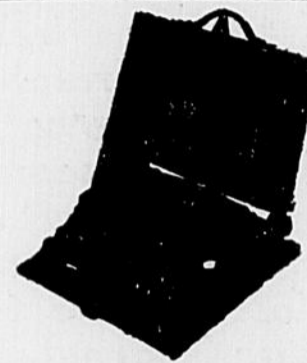
Une institutrice questionnait ses élèves sur la dernière leçon d'histoire naturelle. —Dites-moi, Sandy, interrogea-t-elle, vous qui êtes le fils d'un banquier, savez-vous où l'on trouve l'éléphant?

Le petit garçon hésita un moment puis son visage s'illumina :

—L'éléphant, Mademoiselle, dit-il, est un animal tellement grand qu'on ne le perd que rarement.

Il n'y a pas de chômeurs dans le service japonais affecté aux ex-cuses.

Et si les Italiens allaient créer de formidables embâcles de glaces dans la Méditerranée!



MACHINES

A

ECRIRE

Remington

neuves et reconstruites
Conditions faciles.

Gérald Martineau

78, RUE ST-PIERRE

Tél. : 2-2890

FRANC-PARLEUR est publié par l'Office Québécoise de Publicité, 60 rue St-Louis, à Québec et imprimé par l'Imprimerie Frontenac, Limitée, 351 Boulevard Charest.

QUEBEC POWER



Service Gratuit

Si vous avez des raisons de douter de l'exactitude de votre compteur ou de vous plaindre de la tension de l'électricité à votre entrée de service nous ferons vérifier l'un ou l'autre gratuitement. Téléphonez à 5141 et demandez le bureau des réclamations.

Mardi soir à 8 heures - Postes CHRC et CKCV.
François Paul Noël au programme Quebec Power.

FRANC-PARLEUR

Journal de combat et de critique

RAOUL RENAULT, Directeur
60 rue St-Louis — Téléphone : 4-4092

ABONNEMENTS

En ville, un an	\$2.50
En ville, 6 mois	\$1.25
Campagne, un an	\$2.00
Campagne, 6 mois	\$1.00

Le numéro, 5 sous

NOTES BREVES...

(Suite de la page 4)

à Hambourg. La travée du centre aura 2,000 pieds d'envergure. Hitler a parlé à travers son chapeau, car il ne manque pas de ponts plus grands. Le nouveau pont de San Francisco est plus de deux fois plus long. Le pont George Washington à New-York a 3,500 pieds. Le pont San Francisco-Oakland a deux travées de 2,310 pieds. Et même le fameux pont Ambassadeur entre Windsor et Détroit couvre 1,850 pieds. Ce pont allemand n'est donc pas aussi colossal que ça.

Faites la diète.

On accorde une grande importance à la diète, non pas seulement pour se faire amincir, mais aussi pour recouvrer la santé et prolonger la vie. On a vu certains traitements en faveur, com-

me, par exemple, une pomme par jour pour éviter le médecin. On a traité les rhumatisants avec du citron, commençant par un par jour jusqu'à trente, alors que l'on redescend jusqu'à un. Il en est de même des oranges, nous connaissons, un de nos amis qui en a mangé trente par jour pendant assez longtemps, et il n'en est pas mort. Il y a aussi ce fou de pasteur américain qui a vécu pendant deux ans que de jus d'oranges. Nombreux sont les régimes prouvés, régimes lactés, régimes végétariens. Mais on n'a pas encore trouvé une alimentation parfaite qui nous conduirait à l'âge de Mathusalem.

La réforme des prisons.

La Canadian Welfare Council vient de faire une recommandation à la Commission Archam-

bault. C'est la création de maisons de détention intermédiaire qui recevraient les jeunes délinquants. Il est évident que l'on devra s'occuper, avant longtemps, de cette question qui s'agit de plus, qui a été expérimentée en Suisse, par exemple d'une façon çon éclatante. On ne cherche qu'à punir, qu'en entasser tous les condamnés ensemble. On ne s'occupe pas du tout de chercher à les réformer. Le Dr Joseph Risi a fait sur cette question une intéressante étude dont nous avons déjà parlé, mais rien n'a encore été commencé dans le sens de ses conclusions. Il faudrait que la Ligue des Patriotes s'occupât de ce problème.

Evolution des hommes.

Plusieurs politiciens éminents ont évolué. Honoré Mercier a été conservateur jusqu'en 1885 alors qu'il fonda le parti national, l'Hon Pierre Garneau, l'hon. L.-P. Pelletier, Guillaume Amyot le suivirent. L.-P. Pelletier suivit Bourassa et Lavergne en 1911. Mitch. Hepburn a été du parti des fermiers-Unis mais s'unit carrément au parti libéral. Actuellement il s'appête à combattre le gouvernement King avec M. Duplessis. Le Dr R.-J. Manion a été libéral avant d'être ministre des chemins de fer sous les conservateurs. M. Paul Gouin a lâché le parti libéral; il a aussi lâché l'Union Nationale. Il ne semble pas se rapprocher de ses anciennes amours. Ceux qui s'obstinent aveuglément à rester rouges ou bleus sont, le plus souvent, des indécrottables.

New-York : zone neutre

Les rivières qui encadrent Manhattan dessinent sur les bords de l'île rocheuse une zone de rêve. A mesure qu'on se dirige vers l'épine dorsale de la ville qui est de fer, de béton et d'avenues infinies, on quitte le mystère des espaces plats, des eaux grises, pour retrouver l'évidente verticale et la monotone perspective des gorges surpeuplées. De la rencontre brutale des vagues d'immeubles et des deux fleuves très lents naît cette pause dont profitent les charbonniers sur leurs péniches, les miséreux sous leurs abris de planches, les débardeurs assis au soleil des docks, les colporteurs et surtout une grosse femme sans chapeau qui promène cinq chiens à longs poils dont une chienne qui rampe toujours à ses pieds, s'arrête lorsqu'elle s'arrête, recommence à ramper dès que sa maîtresse se remet en marche, tandis que les quatre autres gambadent follement.

Sur la Première Avenue, parallèle aux docks — une avenue qui colore son mystère de la netteté des garages pour camions lourds — il y a un district italien dans un décor Nouvelle-Orléans à maisons basses, avant-toits surplombant la rue et formant arcade au-dessus d'un trottoir jonché de pelures et d'écaillés. Nous nous sommes attardés, par cette chaude soirée, aux devantures des fabricants de pipes en terre, bois et coeur de bois, aux étalages de cartes postales montrant une dompteuse d'hommes décollée, étendue sur une peau de lion — pauvre lion à la crinière semée de roses. Sur une autre carte, un soldat italien glacé, moiré et frais rasé monte la garde dans un désert où germent de sanglants martins. Les nuages soutiennent de leur mieux l'église du village natal et, sur le sable, rampent les mots: "Serenita nel periglio". Braves gens d'ailleurs dans ce quartier, pour qui le village natal est bien estompé par le temps, la distance et le réfrigérateur électrique dans chaque cuisine. On entend un bruit de chaussons: vingt-cinq chameaux l'ippus défilent sous les réverbères de l'avenue, puis soixante éléphants,

SUN LIFE

ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Au service du public depuis soixante-sept ans

QUELQUES FAITS . . .

LE RAPPORT DE 1937 montre qu'une fois de plus la Compagnie a fait du bon travail. L'augmentation importante des assurances en vigueur, des ventes de polices et de l'actif atteste les progrès accomplis par la Compagnie.

PLUS D'UN MILLION D'ASSURÉS se sont unis, par l'intermédiaire de la société à caractère international qu'est la Sun Life of Canada, pour se protéger mutuellement contre les difficultés imprévues auxquelles ils sont tous exposés. Plus la Compagnie se développe, plus elle contribue au bien-être social.

LES ASSURÉS DE LA SUN LIFE sont pour la plupart de condition modeste. Or chaque police constitue un bien personnel et familial qui est un gage de sécurité et qui permet aux assurés de recevoir les bénéfices d'une des plus grandes entreprises de coopération qui soient . . . l'assurance-vie.

. . . QUELQUES CHIFFRES

Assurances en vigueur au 31 décembre 1937	\$2,896,589,103
Nouvelles assurances émises en 1937 (première prime versée)	250,064,011
Versements aux assurés et aux bénéficiaires:	
En 1937	74,203,342
Depuis la fondation	1,122,307,344
Actif au 31 décembre 1937	831,291,743
Passif	801,173,535
Capital versé	2,000,000
Surplus et réserve de prévoyance	28,118,208

La SUN LIFE OF CANADA émet tous les plans réguliers d'assurance-vie ainsi que des polices d'assurance de groupe. La SUN LIFE OF CANADA peut répondre aux demandes provenant de toutes les parties du monde et ses représentants sont toujours disposés à faire profiter de leurs connaissances ceux qui en manifestent le désir.

Le rapport annuel sera envoyé à tous les assurés et à tous ceux qui en feront la demande.

PAR TOUT

L'UNIVERS

LA PREMIÈRE POLICE FUT ÉMISE EN 1871

chacun tenant celui qui le précède par la queue, d'une trompe adroite. Des lamas, des zèbres bourdonnants de mouches, des chariots bondés de carrossiers, des chevaux au pas, des chevaux au trot, des enfants au galop qui claquent la girafe (une petite girafe) et poussent vers le nord la procession du cirque, un cortège sans ors, sans musique, car on se rend à la gare. Les vieux, les ouvriers au repos les belles filles brunes sur les escabeaux, devant les portes, n'ont pas bougé. Rien ne les surprend car nous sommes dans la zone neutre où convergent les courants de partout, où tournent hommes, bêtes, chagrins et rumeurs avant d'aller se perdre dans la grande ville ou la grande banlieue.

Fernand AUBERJONOS



"Cane fait rien - nous aurons du POISSON SÉCHÉ OU MARINÉ pour SOUPER"

● Même si ce pêcheur intrépide n'a pas eu de chance aujourd'hui, il peut avoir du poisson pour souper . . . et il l'aimera!

Votre marchand peut vous procurer du poisson canadien, séché ou mariné, si loin que vous soyez des grandes eaux.

Vous avez le choix de poissons séchés tels que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, ou de poissons marinés tels que le hareng, le maquereau et l'aloë . . . et chacun d'eux peut être servi de plusieurs manières délicieuses.

Bénéficiez de cette nourriture dans votre foyer. Vous pouvez avoir du poisson canadien, séché ou mariné, dont toute la saveur et la qualité ont été conservées pour votre satisfaction. Demandez-le à votre marchand. Vous trouverez de plus que c'est très économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa, 923
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....
Adresse.....

WD2-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

N'oubliez

pas que notre tonne est encore à sa GROSSEUR

E.-J. Chartier & Cie

Enr.

Tél.: — 4-4101

22 RUE ST-ROCH

La Maison de Confiance

TEINTURE — PRESSAGE — NETTOYAGE

La Teinturerie Française

565 RUE SAINT-JEAN

TEL.: 4-4686

IL N'A PAS COMPRIS CET ENFANT !

De nouveau M. J.-C. McGee n'a pas su lire, n'a pas compris. Dans l'*Ere Nouvelle* du 28 janvier ce pauvre M. McGee interprète comme venant de la rédaction régulière du journal des commentaires sur l'Ordonnance No. 4 que nous publions.

Nous avons fait précéder ces commentaires d'un chapeau qui ne manque pas d'accorder toute sa confiance au gouverneur qui ne manque pas d'accorder toute sa confiance au gouvernement Duplessis.

Mais M. McGee, comme un jeune poulain qui gambade dans le clos a ramassé cet article et l'a attribué à la rédaction ordinaire de notre journal.

Il n'a pas su lire ni comprendre.

De deux choses l'une: il est trop jeune pour faire du journalisme; ou il est déjà aussi canaille que les vieilles fripouilles du métier.

LA SEMAINE PROVINCIALE

La première semaine de la session a été marquée par un événement important. C'est l'octroi de dix millions voté pour le crédit agricole. L'an dernier, les Chambres avaient voté quinze millions, mais ce montant est maintenant épuisé. Cela s'explique par le fait qu'il y a beaucoup de demandes et que les remboursements ne font que commencer. Comme il s'agissait d'une mesure urgente, le gouvernement a demandé à l'Assemblée Législative de la voter tout de suite, sans attendre la fin du débat sur l'adresse. En vertu de la constitution, la Chambre a le droit de suspendre les règlements et en particulier de suspendre le débat sur l'adresse pour adopter une mesure, car d'ordinaire, on ne peut présenter de loi avant que l'adresse soit adoptée. L'opposition a soulevé un long débat à ce sujet. M. T.-D. Bouchard a affirmé que le gouvernement procédait avec une telle rapidité afin d'influencer les électeurs de Bagot. L'hon. M. Maurice Duplessis a déclaré que s'il présentait la mesure immédiatement, c'est qu'elle est urgente. En effet, l'octroi de quinze millions est épuisé, l'Office ne peut plus consentir aucun prêt, et bien des cultivateurs attendent leur crédit ou du moins une réponse favorable. Et le Premier Ministre ajouta: "Il est bon de manifester à la province que les cultivateurs passent avant le texte des règlements." Finalement, il y eut vote. La proposition du gouvernement fut approuvée, puis quand on passa au crédit agricole lui-même, l'opposition se rallia au gouvernement pour voter les dix millions.

Au cours de cette discussion, le Premier Ministre et l'hon. M. Bona Dussault ont donné des renseignements intéressants sur le crédit agricole. Les prêts payés aux cultivateurs s'élevaient actuellement à \$8,043,499 et les prêts acceptés et consentis se chiffrent à \$6,869,775. Sur le total de 15 millions, il y a donc une somme de \$14,913,274. d'engagée. Le nombre de cultivateurs qui ont profité du prêt est de 6,200. Tout cela, dit le ministre a été fait en onze mois. Et à ce sujet, il donna quelques comparaisons avec le système de prêt fédéral. Depuis le premier février 1930 à venir au premier janvier 1933, le fédéral a prêté \$9,844,575 et consenti 4,800 prêts, donc en sept ans et onze mois. En l'espace seulement de onze mois, le provincial a consenti 6,200 prêts, pour un montant de \$14,913,274.

Après l'adoption de cette mesure, on a repris le débat sur l'adresse. M. T.-D. Bouchard a d'abord pris la parole pour critiquer l'administration du gouvernement et le discours du Trône. C'est le Premier Ministre qui lui a répondu, en faisant une revue de son administration depuis un an et demi. L'hon. M. Duplessis a ter-

miné son discours en traitant la question la plus grave qui se pose à l'heure actuelle, celle de l'autonomie de notre province, qui se pose au sujet du projet fédéral d'assurance-chômage. Voici la déclaration qu'il a faite.

"Nous sommes en faveur de l'assurance-chômage, mais pas aux dépens de la Confédération et de la constitution. Je ne veux pas mettre en doute la sincérité du gouvernement d'Ottawa, mais je puis me permettre de tenir compte de la logique. On nous demande d'accepter un amendement à la constitution, pour donner au gouvernement d'Ottawa le droit de légiférer, et d'être le seul à légiférer, sur l'assurance-chômage. On faisait ainsi d'une pierre deux coups. Car l'assurance-chômage, ça veut dire quoi? Pour aujourd'hui et pour demain? Quelles obligations les provinces assument-elles aujourd'hui et quelles obligations assumeront les provinces, quand il y aura un autre gouvernement? Quel sera le coût de cette assurance, pour la province? Car le point de vue peut changer avec chaque gouvernement. On nous demande de donner au fédéral un mandat en blanc pour changer la constitution, je réponds *Jamais!*"

"Pourquoi le gouvernement d'Ottawa hésite-t-il à montrer la loi qu'il prétend avoir préparée? Cela me paraît plutôt une manœuvre pour faire semblant de la donner pendant qu'on ne l'a pas.

"Pour nous, de la province de Québec, la constitution, c'est notre forteresse. Notre autonomie provinciale, c'est notre âme. S'il est vrai que la science peut être perfectionnée au point de permettre la chirurgie du cœur, je doute que le progrès soit assez avancé pour permettre de ne pas tuer l'âme en lui enlevant une partie. Pas une parcelle de notre autonomie ne sera sacrifiée, et le meilleur moyen de ne pas la sacrifier, c'est de ne pas ouvrir la porte, de ne pas créer de précédent.

"Je demande donc aux députés libéraux d'Ottawa de bien réaliser combien est grave la situation, de faire bien comprendre que si des bleus et des rouges veulent amender la constitution car ils s'entendent là comme larrons en foire — les députés de la province de Québec n'endureront pas d'empiétement sur l'autonomie de leur province.

Mine-école à Val d'Or

Le gouvernement provincial vient d'acquiescer la mine Gale, à Val d'Or, pour en faire une mine-école. C'est ce qu'a annoncé ces jours-ci le ministre des Mines, l'hon. M. Onésime Gagnon.

La Mine Gale a l'avantage d'être située à proximité d'un centre minier très important, avec communications faciles. Ses anciens (Suite à la page 2)

NOTES BREVES

Chop suey.

Une caricature de la guerre sino-japonaise que nous avons vue dans les journaux la semaine dernière représentait le Japon qui offrait à la Chine, présentée au bout d'une bayonnette, une portion de "chop suey". Il peut y avoir du "chop suey" au Japon, mais il ne vient pas de là, ni même de la Chine. Il est d'origine américaine. C'est en 1894 que le "chop suey" fut créé et c'est à New-York qu'il a originé. C'est à un banquet donné en l'honneur de Li-Hung-Chong, célèbre homme d'état chinois. On invita le chef de Chong à préparer un mets qui fût goûté par tous les convives. C'est alors qu'il fit un hachis de lard, poulet, légume, assaisonnements, fèves chinoises germées, etc. Ce mets devint populaire aux Etats-Unis et au Canada, il a même traversé les mers.

Ils veulent voir le roi.

On ne saurait croire le nombre d'importants de toutes classes qui va frapper aux portes du palais de Buckingham et qui demande à voir le roi ou des membres de la famille royale. Naturellement, les portes sont bien gardées et personnes n'est admis. Ce sont en grande partie des inventeurs qui veulent soumettre leurs inventions au roi. Depuis que la guerre se poursuit en Espagne et en Chine les inventeurs deviennent de plus en plus nombreux qui veulent pénétrer jusqu'au roi. Les lettres abondent. Lorsque le Duc de Windsor était prince de Galles, il recevait tout les mois une lettre datée de Hambourg. Elle renfermait \$50.00 sans aucune indication. Il est bien rare que des lettres de menaces soient adressées.

Les hors la loi.

C'est curieux comme certains criminels obtiennent assez souvent la sympathie du public. Il n'y a pas de doute que c'est à cause de la tapageuse publicité que fait la grande presse autour des exploits des bandits. Il fut un temps où le chef du parti de la C. C. F., le Rév. J.-S. Woodsworth cherchait à faire inclure dans la loi des banques une clause interdisant aux commis de banque d'avoir près d'eux, pour leur protection, un revolver chargé. Si son parti venait à être assez fort, qui nous dit que cette clause ne serait inscrite. Alors, vous verriez les détresseurs de banques se mettre à la besogne avec entrain. C'est aussi le même parti qui sympathise flanqué de Mlle Macphail, qui veut alléger la détention des criminels. Pourtant il y a nombre de pauvres gens qui sont plus mal nourris, plus mal logés, plus mal traités que la plupart de ces gibiers de prison.

Pauvre politique.

On a fait toutes sortes de commentaires sur les dernières nominations au sénat. On a surtout dit que les deux nouveaux sénateurs étaient et d'actifs partisans du gouvernement King, qu'ils avaient gagné leurs épaulettes. Il n'y a pas de doute là-dessus. Mais est-ce que cela est de nature à relever le prestige de la Chambre Haute auprès des hommes sérieux? Ce qui s'est fait pour ces nominations se produit invariablement lorsqu'il s'agit de créer des commissions et de choisir leur personnel. Les deux partis sont coupables sous ce rapport. On aura beau, de côté et d'autre, faire entendre de récriminations, si un mouvement sérieux, sans parti pris, ne s'organise pas pour faire de justes représentations à qui de droit.

Le plus grand pont.

Hitler vient de se vanter que l'Allemagne va construire le plus grand pont du monde sur l'Elbe (Suite à la page 3)

AMOUR ET HUMOUR

S'il n'y avait vraiment que les femmes, le danger pour les hommes ne serait pas, après tout, tellement considérable. Mais il y a en plus l'idée qu'ils s'en font...

Quand on déclare à une femme qu'on l'aimera toujours, il arrive parfois que cela dure plus d'une semaine. Mais s'il est formellement convenu de part et d'autre qu'il s'agit seulement d'un caprice, alors ça peut très bien durer toute la vie.

Declarations d'amour! — Qu'importe qu'elles soient toujours les mêmes, si celles qui les reçoivent sont différentes?

Il y a des amants réellement fidèles. Mais il y en a aussi qui ne font guère autre chose que s'entêter dans la fidélité. Et l'amour lui-même dans bien des cas n'est que le fruit de l'entêtement et de la volonté d'aimer.

Les mots d'amour conduisent aux gestes amoureux. Les gestes amoureux font prononcer d'autres mots d'amour qui conduisent à d'autres gestes amoureux. Et le tout, en se dégradant un peu chaque fois.

Il y a des femmes dont l'aptitude à souffrir est si remarquable, si riche en nuances, en délicatesses, que ce serait un véritable crime contre l'art que de ne pas leur fournir l'occasion de s'exercer.

Il ne faut pas confondre les amants avec les amoureux. Les amants sont en général des hommes de faible imagination, mus par un tempérament d'essence plutôt réaliste. Pour jouir de leur amour, ils ont besoin de posséder effectivement leurs maîtresses. Les amoureux, pour jouir du leur, n'ont besoin que de s'évader dans l'idée qu'ils s'en font. On ne s'étonnera pas trop après cela que les femmes préfèrent les premiers.

Il faut toujours flatter une femme. Si elle est stupide, elle y croira. Si elle ne l'est pas, elle y croira aussi.

On ne connaît une femme que lorsqu'on la quitte. Apprends, mon fils, à connaître les femmes.

Etre aimé (ou aimée): aventure assez courante. Etre compris (ou comprise): aubaine infiniment plus rare. Mais après tout, est-ce tellement nécessaire? Et même, cela ne présente-t-il pas d'assez sérieuses inconvénients? voire à l'occasion, quelques petits désagréments?

Amour: sentiment à sens unique, le plus souvent.

Si ses sentiments amoureux sont compliqués, c'est que ton amant a les reins faibles. S'il a les reins forts, son amour, tu verras, sera beaucoup moins tourmenté. Mais il se pourrait alors qu'il fût un peu ennuyeux.

Faut-il que les femmes soient sûres de leur pouvoir sur nous, et de notre aveuglement à leur endroit, pour oser devant nous, sous nos yeux, "se refaire, comme elles disent, une beauté". C'est-à-dire nous donner sans vergogne une claire démonstration des artifices par lesquels elles nous pipent et nous font croire à cette fallacieuse, à cette inexistant beauté.

Il ne faut pas prendre trop à la lettre les déclarations d'amour que nous recevons des femmes. Il y en a qui roucoulent "Je t'aime", pour la douceur de se l'entendre dire et le plaisir de rêver à l'idée qu'elles se font de l'amour. Nous ne

sommes que le prétexte. Un peu d'humilité, mes chers confrères.

L'amour est une construction mentale, artistique, délicate et difficile à laquelle on ne saurait apporter trop de soins, puisque, en somme, on travaille pour soi.

On a quelquefois besoin de connaître tout le corps pour comprendre et goûter un visage, que dis-je un seul trait du visage...

Femmes. Toujours le dévouement, l'abnégation, le sacrifice. S'il ne reste qu'un fruit, la femme le donne à son mari. Déjà au Paradis, Eve donne à Adam la pomme qui restait.

Dans un ménage déjà un peu ancien, quand l'un des conjoints reproche à l'autre une manière d'être, de dire, ou de faire qui ne lui plaît pas, c'est, neuf fois sur dix, un trait de caractère qui vient de lui-même et qui a déteint sur l'autre au cours de la vie commune.

Le romanesque des femmes porte davantage sur les événements. Celui des hommes davantage sur les sentiments.

Dans le ménage, tu peux, à la rigueur, céder si tu as raison. Mais si tu as tort, jamais. Car c'est ainsi que se ruine toute autorité.

L'amour est un héroïque effort que fait un homme désireux de toutes les femmes pour se persuader qu'il n'en aime qu'une seule et s'enfermer coûte que coûte cette conviction.

Mieux vaut donner à une femme une seule preuve d'amour et en renouveler dix fois l'assurance, que le contraire. C'est plus efficace et moins fatiguant.

Les femmes découvrent plus vite les défauts, et les hommes les qualités.

Il manque un mot à la célèbre pensée de Pascal: "Tous les malheurs des hommes viennent de ce qu'ils ne savent rester en repos dans une chambre." Seuls.

Veux-tu éviter ses soupçons? Laisse-lui croire que tu la soupçonnes un peu. Ça l'occupera.

L'amour... Il faut bien aimer. On s'ennuie tellement dans la vie.

Quand on dit que l'amour est un sentiment envahissant, on a l'air de croire qu'il chasse tout devant soi et se substitue à tout. C'est inexact. Il ne fait que polariser, qu'aimer dans une même direction tout ce qui, en temps ordinaire, vit en nous d'une existence propre, distincte, un peu anarchique. Il unifie. Front unique, couleur unique, sens unique.

Amant, si tu te mets à être plus sensible à ce qui manque à ton plaisir qu'à ce qui s'y trouve, je crains bien qu'il ne faille plus désormais compter sur toi pour une très longue carrière.

Pourquoi les femmes écrivent-elles des choses qu'elles n'oseraient pas dire? Et pourquoi les hommes disent-ils des choses qu'ils n'oseraient pas écrire?

On ne devrait pas médire du désir. C'est peut-être la seule chose qui soit vraiment sincère en amour. Et encore, même pas.

Les femmes tirent moins de satisfaction d'être appréciées en bloc comme le font leurs maris, qu'en détail comme le font leurs amants. Un détail, un amant...

L'amour est une fin pour la femme. Un moyen pour l'homme.